“ Le Dr. Dawson, dans un mémoire plein d'intérêt, publié par le *Canadian Naturalist*, sur les “ antiquités aborigènes découvertes récemment dans l'île de Montréal,” nous a donné la description de 3 crânes, l'un de femme et deux d'homme, trouvés au milieu d'un grand nombre d'ossements humains, au pied de la montagne de Montréal. L'auteur pense, avec beaucoup de raison, que cet endroit a été le site de l'ancien Hochelaga, village sauvage visité par Cartier en 1535; mais il s'appuie sur des preuves moins convaincantes pour rapporter ces crânes au type algonquin. Depuis la publication de ce mémoire, mon attention a été attirée par le Dr. Dawson sur deux autres crânes, l'un d'homme et l'autre de femme qui sont maintenant dans le Musée du Collège McGill à Montréal. Le premier fournit un exemple encore plus frappant de déformation subie après la sépulture; c'est le crâne d'un homme de quarante ans environ: ses dimensions approchent de la mesure moyenne des crânes iroquois et algonquins, mais il présente une distorsion latérale très-marquée, avec une dépression à la partie gauche et un renflement sur la droite.

“ Le front est aplati et fortement déprimé vers la droite, et ce côté est tellement rejeté en arrière par la déformation générale du crâne que la partie droite du prolongement annulaire de l'os frontal se trouve près d'un pouce en deça de celui de gauche. Tout le crâne se trouve proportionnellement rejeté du même côté en produisant un grand développement latéral aux protubérances pariétales et une projection irrégulière vers la droite de l'occiput. Le maxillaire droit supérieur et les os malaire sont détachés du crâne; mais le maxillaire gauche et les os nasaux sont à leur place: les derniers accusent le nez développé et proéminent qui caractérise la physionomie du sauvage. Les os du crâne, à une légère exception près, ont conservé leur cohérence quoiqu'ils aient éprouvé une grande distorsion: dans ce cas, toutefois, l'ossification ne s'est produite à aucune des sutures. L'exception que nous venons de mentionner se rapporte au temporal gauche qui a éprouvé un déplacement partiel assez grand pour détacher le bord supérieur de la suture squameuse. Une partie de la base du crâne manque. On ne saurait révoquer en doute que cette distorsion ne doive être attribuée à une cause posthume, quand on met les condyles de la mâchoire inférieure en opposition avec les cavités glénoïdes: on voit alors non-seulement que les dents de devant ne rencontrent pas les dents correspondantes du maxillaire supérieur, mais encore que les deux premières incisives de cette mâ-